

Le Jour, 1952
24 avril 1952

REFLEXIONS SUR UNE EXPLOSION

La dernière explosion atomique a revêtu une splendeur sans pareille. Spectacle inoubliable, nous dit-on. La bombe lancée d'une hauteur de 10 kilomètres éclatait 42 secondes après. La suite du spectacle se déroulait verticalement au-delà de 12 kilomètres dans le ciel. Des journalistes et des observateurs étaient à seize kilomètres du lieu de l'explosion ; des militaires à quatre kilomètres seulement. Personne ne fut touché dans son corps. On imagine seulement les réactions de l'âme.

Tout cela suppose sur le plan scientifique une masse de connaissances nouvelles.

Jusqu'où le siècle prochain n'ira-t-il pas ? Les conquêtes de l'homme s'accélèrent et son ascension se fait entrevoir vers les planètes et les étoiles.

Or, voici que l'engin de mort le plus vertigineux depuis les origines procure aussi un spectacle d'extrême beauté. Les dépêches disent l'émerveillement de ceux qui ont vu ; **elles disent leur éblouissement**. Ce furent dix secondes de rêve, quelque chose qui dépasse l'humain et comme l'expression visible de la puissance des dieux.

**« La mort et la beauté sont deux choses profondes
Qui contiennent tant d'ombre et d'azur qu'on dirait
Deux sœurs également terribles et fécondes
Ayant la même énigme et le même secret. »**

Victor Hugo a écrit cela. Il ne se doutait pas que ce qu'il disait d'une femme vaudrait pour les signes dans le ciel. **Mais tout s'applique à tout quand on en arrive à la simplicité finale**. L'arme la plus dévastatrice, l'instrument de mort le plus complet se trouve être une source prodigieuse de lumière et de beauté.

La première bombe atomique éclatait il y a sept ans. Alors déjà, elle supprimait à peu près les habitants d'une grande ville. Quel doit être son pouvoir de destruction aujourd'hui ? Les Américains ne montrent sans doute qu'une partie de leur bagage. Au point où ils en sont, ils doivent être à peu près sûrs de disposer de l'avenir du globe terrestre. La façon dont ils jettent les dollars ouvre des perspectives sur leurs moyens futurs et sur leurs horizons.

Avec eux, l'on va à ce qui pourrait être un bouleversement industriel total ; vers des sources d'énergie qui se comparent à l'énergie solaire ; vers une fabrication de la chaleur et du froid capable de dégeler les pôles et de donner au monde équatorial de paradisiaques fraîcheurs. **Mais tout cela va de pair avec la mort. Ce qui tue est aussi ce qui suscite la vie.**

Il n'y aura bientôt plus que l'homme pour vieillir au milieu de tant de jeunesse.

M. C.